

L'EXPÉRIENCE, LA CROISSANCE ET LE MINISTÈRE DE VIE POUR LE CORPS

(Vendredi — session du soir)

Message Trois

La nécessité urgente de la croissance de la vie et grandir dans la vie en traitant le problème du cœur

Références bibliques : Ep 4.13, 15-16 ; 1 Co 3.6 ; Mt 5.8 ; Jr 17.9 ; Ep 3.17

- I. Parmi nous dans le recouvrement du Seigneur, il y a la nécessité urgente de la croissance de la vie ; si nous n'avons pas la croissance de la vie, le recouvrement n'aura pas le moyen de continuer, et finalement nous retomberons dans la situation de la chrétienté et deviendrons une répétition de la triste histoire de la chrétienté (Ep 4.11-16 ; Mt 13.31-33 ; 2 Tm 3.1-4).**
- II. La chose la plus significative avec la vie est la croissance (Ep 4.13, 15-16) :**
 - A. S'il n'y a pas de croissance, cela signifie que soit il n'y a pas de vie, soit quelque chose ne va pas ; nous devons grandir dans la vie (1 Co 3.6 ; 14.20 ; 16.13).
 - B. Le meilleur moyen de résoudre les problèmes parmi les saints dans une église locale est d'appeler leur attention à la croissance de la vie (Jn 6.57 ; 1 P 2.2-3).
 - C. La croissance de la vie est la question primordiale dans la pratique de la vie d'église ; par conséquent, nous devrions prêter attention à la croissance de la vie (Ep 4.13, 15-16).
- III. Nous devons savoir ce qu'est la croissance de la vie :**
 - A. La croissance de la vie est l'accroissement de l'élément de Dieu en nous à un point tel que nous sommes remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu (3.19).
 - B. La croissance de la vie est l'accroissement de la mesure de la stature de Christ ; plus nous aimons Christ et Le poursuivons, Lui permettant de vivre en nous et de nous gagner, plus la mesure de la stature de Christ augmentera en nous ; c'est la véritable croissance de la vie (Ga 2.20 ; 4.19 ; Ep 3.17 ; 4.13).
 - C. La croissance de la vie est l'expansion de la place que prend le Saint-Esprit en nous ; quand nous poursuivons l'œuvre du Saint-Esprit au-dedans de nous et obéissons à l'enseignement du Saint-Esprit en nous en tant que l'onction, le Saint-Esprit peut étendre largement le terrain qu'Il occupe, et de cette manière la vie divine en nous grandira dans une très grande mesure (Rm 8.11 ; Ep 5.18 ; 1 Jn 2.20, 27).
 - D. La croissance de la vie est la diminution de l'élément humain, c'est-à-dire, la diminution de la saveur de l'homme et l'augmentation de la saveur de Dieu (Mt 16.25 ; Jn 12.25).
 - E. La croissance de la vie est le brisement de la vie naturelle, c'est-à-dire, le brisement de nos compétences, habiletés et capacités ; si nous désirons grandir dans la vie, nos dons doivent être dépouillés par Dieu, et notre coquille de piété doit être brisée par Dieu (2 Co 4.16-17).
 - F. La croissance de vie est la soumission de toutes les parties de l'âme ; plus

notre âme est soumise, plus la vie grandit ; et plus notre âme diminue, plus la vie augmente (Jn 12.24-25).

IV. La croissance de vie adéquate ne vient que du contact direct, personnel avec le Seigneur (2 Co 3.18) :

- A. La croissance de vie provient de Son éclairage vivant et de Son indication instantanée de choses dans notre être (1 Jn 1.5) :
 - 1. Alors dans Sa présence nous répondrons : « Seigneur, je T'aime. Seigneur, je Te prends selon Ton éclairage. Je Te prends sur la base de Ta lumière instantanée et présente. »
 - 2. Cette sorte de prière provoquera la croissance de la vie, et nous ferons un grand pas dans la croissance de la vie (1 Co 3.6 ; Ep 4.15).
- B. Nous devons tous aller au Seigneur et avoir un contact direct avec Lui résolument et particulièrement au sujet de la croissance de la vie ; si nous faisons cela, quelque chose au-dedans de nous sera tué et éliminé, et la croissance de la vie viendra (Ps 36.9).

V. Nous grandissons dans la vie en traitant le problème du cœur (Mt 5.8 ; Jc 4.8 ; Ep 3.17) :

- A. Après avoir reçu Christ dans notre esprit, nous devons être purs de cœur parce que notre cœur est le lieu où Christ peut grandir et se propager (1 Co 6.17 ; Mt 5.3, 8) :
 - 1. Christ a été semé dans notre esprit pour qu'Il puisse grandir et se propager dans notre cœur ; la croissance de la vie est la propagation de Christ dans notre cœur (Ep 3.17).
 - 2. Christ désire faire Sa demeure dans notre cœur et prendre possession de toutes les parties de notre être intérieur (v. 17).
 - 3. Le problème qui limite la croissance de beaucoup de croyants se trouve dans leur cœur (Mt 6.21 ; 12.34-35 ; 13.15 ; 15.8 ; 22.37).
 - 4. Si nous avons un problème avec notre cœur ou si notre cœur n'est pas juste, le Seigneur n'aura aucun moyen de se répandre en nous (15.8) :
 - a. Dans la parabole du semeur dans Matthieu 13.3-8 et 18-23, le Seigneur a expliqué clairement que la semence ne pouvait pas pousser dans les trois premières sortes de cœurs parce qu'ils n'avaient pas la place suffisante pour que la semence grandisse et se répande.
 - b. Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous admettrons que nous avons refusé au Seigneur de la place dans notre cœur.
 - c. Si Christ en tant que la semence de vie doit grandir dans notre cœur, nous devons avoir un cœur pur et disponible, un cœur dans lequel chaque centimètre est donné au Seigneur afin qu'Il puisse se propager en nous ; Sa propagation est la croissance de la vie (5.8 ; Ep 3.17).
- B. « Purifiez vos cœurs, vous dont l'âme est double ! » (Jc 4.8) :
 - 1. Purifier notre cœur revient à rendre notre cœur unique, c'est-à-dire ayant un seul et unique but ; quand nous avons plus d'un seul but, notre cœur est impur, et nous avons une âme double (Mt 5.8).
 - 2. Pour que notre cœur soit unique et pur, nous avons besoin d'un but unique – Dieu Lui-même (v. 8 ; Mc 12.30).

3. Pour purifier notre cœur nous avons besoin de la grâce ; nous devons recevoir la grâce du Seigneur pour sans cesse traiter le problème de notre cœur (He 13.9 ; 1 Co 15.10).
 4. Nous avons besoin de voir la condition de notre cœur et de traiter notre cœur afin que le Seigneur ait le moyen de se répandre en nous (Mt 6.21 ; 15.8).
- C. Nous traitons notre cœur conformément à l'éclairage du Seigneur, et Sa lumière est progressive ; Il intensifie graduellement Son éclat alors que nous traitons les éléments qu'Il met en lumière, de sorte qu'à chaque fois notre cœur est plus méticuleusement examiné et purifié (2 Co 4.6 ; 1 Jn 1.5 ; Ap 4.5).
- D. « Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable : qui peut le connaître ? » (Jr 17.9):
1. Il est difficile de traiter notre cœur parce que notre cœur est incurable.
 2. Une part de l'incurabilité de notre cœur se manifeste dans notre apitoiement sur nous-mêmes et notre amour-propre ; parce que nous nous aimons et nous apitoyons tant sur nous-mêmes, il est difficile au Seigneur de se répandre en nous (2 Tm 3.2).
 3. Le Seigneur est peut-être dans notre esprit depuis longtemps, mais du fait que notre cœur est compliqué, mélangé, confus et trompeur, Il peut ne pas avoir eu l'occasion de se répandre depuis notre esprit jusque dans notre cœur (2 Tm 4.22 ; Jr 17.9 ; Ep 3.17).
- E. La véritable croissance de vie n'est pas notre propre croissance mais celle de Christ en nous (Col 2.19) :
1. Parce qu'une telle croissance dépend de notre cœur, nous devons traiter le problème de notre cœur afin que Christ puisse avoir un moyen de grandir en nous (Jc 4.8 ; Mt 5.8 ; Ep 3.17).
 2. Le Seigneur en tant que l'Esprit qui donne la vie est entré dans notre esprit, et à présent Il attend dans notre esprit l'occasion de se propager dans notre cœur (Jn 3.6 ; 1 Co 6.17 ; Ep 3.17 ; 1 Th 3.13).
 3. Cette propagation est Sa croissance en nous, et Sa croissance en nous est notre véritable croissance dans la vie (Col 2.19 ; Ep 4.15).

Extraits du ministère

CROÎTRE DANS LA VIE EN TRAITANT LE CŒUR

L'écriture des lois de Dieu dans tout notre être intérieur va de pair avec notre confession qui suit la lumière de Dieu dans notre esprit par notre conscience. Plus nous confessons nos échecs, nos maux et nos faiblesses, plus nous donnons à Dieu l'occasion de bouger en nous et d'œuvrer en nous pour inscrire Ses éléments dans nos parties intérieures. Tous les éléments divins qui ont été œuvrés dans nos parties intérieures deviennent spontanément les lois intérieures qui nous réglementent. C'est de cette manière que l'essence de Dieu devient finalement notre loi intérieure qui nous régule tout le temps. Une telle loi est selon la nature sainte de Dieu parce qu'elle appartient à l'élément divin.

L'élément de Dieu est la nature de Dieu, et la nature de Dieu est la sainteté. Lorsque Dieu œuvre Son élément divin en nous, notre cœur est affermi, fermement enraciné dans la sainteté en tant que nature de Dieu (1 Th 3.13). Cette sorte de sainteté n'est pas une

performance ou un prétexte ; plutôt, c'est l'élément de Dieu qui a été œuvré en nous. Quand notre cœur est affermi dans la sainteté, nous avons un cœur nouveau (Ez 36.26).

LA POSITION ET LA FONCTION DU CŒUR

Le cœur est la porte d'entrée et de sortie de notre être

Dans ce chapitre nous allons examiner la position et la fonction du cœur. Proverbes 4.23 dit : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » Le mot *source* ici dénote aussi bien la source, le début, que le produit, ce qui sort. De notre cœur viennent toutes les sources, les issues de notre vie quotidienne (*cf.* Mt 12.34-35 ; 15.18-19). La fontaine, la source de ce que nous sommes, de notre être véritable, s'écoule de notre cœur. Notre cœur est la sortie aussi bien que l'entrée de notre être. Donc, notre cœur devient spontanément le gardien, le surveillant de notre être. Nous devons garder notre cœur plus que toute autre chose, car garder notre cœur, c'est conserver, garder tout notre être.

Quand un agent de sécurité garde un immeuble, son poste principal se trouve à l'entrée de l'immeuble. De même, quand nous allons au lit la nuit ou quand nous quittons notre maison, nous nous assurons que la porte est bien fermée. Cela illustre l'importance de l'entrée et de la sortie quand il s'agit de garder quelque chose de grande valeur. Si nous voulons garder notre être, nous ne devrions pas seulement garder notre bouche, nos yeux ou nos oreilles mais aussi notre cœur, parce que notre cœur est le passage d'entrée et de sortie de notre être. Négliger notre cœur revient à laisser la porte de notre maison entrouverte quand nous allons au lit ou quittons la maison. Si nous faisons cela, de nombreuses choses indésirables peuvent entrer. Quand nous négligeons notre cœur, nous ouvrons un chemin pour que tous les petits « démons » puissent pénétrer dans notre cœur. C'est pourquoi le livre des Proverbes nous recommande de garder notre cœur plus que toute autre chose. Chaque fois que nous fermons les portes de notre maison à clef, nous devons nous rappeler que nous devons « fermer à clef » notre cœur afin que tous les petits « microbes » soient tenus à l'écart de notre cœur.

Bien que nous devons souvent fermer notre cœur, nous devons aussi apprendre à ouvrir notre cœur. Nous devons fermer notre cœur envers le diable mais l'ouvrir au Seigneur. En gardant notre cœur, nous devons apprendre à le fermer à l'ennemi et l'ouvrir au Seigneur. Pour que nous soyons des chrétiens adéquats et vivants, nous avons besoin d'un cœur qui est facile à fermer à toutes les choses négatives et qui est disposé à s'ouvrir au Seigneur, à l'église, aux saints et aux choses célestes.

La communion de la vie et le cœur

Un Jean 1.1-3 dit : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de vie – et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était avec le Père et qui nous a été manifestée –, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous ; et, en effet, notre communion est avec le Père et avec Son Fils Jésus-Christ. » Ces versets parlent d'abord de la vie divine telle que manifestée en Christ en tant que la Parole de vie, et ensuite de la communion de la vie. L'Évangile selon Jean est un livre sur la vie, tandis que la première Épître de Jean est un livre sur la communion de la vie. Au commencement de cette Épître, la vie est témoignée, annoncée et proclamée (v. 1-2). Quand cette vie est reçue, elle apporte avec elle la communion (v. 3). Par conséquent selon 1 Jean 1, la vie amène la communion.

La communion de la vie

La première Épître de Jean n'est pas doctrinale ; elle fut écrite sur la base de l'expérience de la vie. Après avoir reçu le Seigneur en tant que vie, nous avons une tendance et un désir de contacter le Seigneur et de contacter d'autres croyants. Cette tendance et ce désir sont la communion de la vie qui vient avec la vie. La vie produit la communion, et la communion vient de la vie.

Les versets 5 et 6 disent : « Et voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a en lui aucunes ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. » Quand nous sommes dans la communion de la vie, notre condition est exposée et amenée dans la lumière. Ainsi, la communion amène la lumière. Maintes fois, lorsque nous contactons les saints individuellement ou en petits groupes, ou lorsque nous assistons aux réunions de l'église, nous sentons qu'il y a la lumière. Nous pouvons entrer dans une salle où des saints ont de la communion, et bien qu'aucun des saints ne dise rien sur notre condition, il y aura l'éclat de la lumière, et nous pouvons avoir la sensation que nous avons été amenés des ténèbres à la lumière. L'issue de la communion est la lumière, et la lumière brille et expose notre condition.

L'éclat de la lumière est même plus intense quand nous contactons le Seigneur directement. Parfois il se peut que nous ne sentions pas que quelque chose ne va pas en nous, mais dès que nous contactons le Seigneur, la lumière se met à briller et expose notre besoin d'être purifiés par le sang. Un Jean 1.7 dit : « Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » Donc, dans 1 Jean 1 il y a une progression qui avance de la vie, à la communion, à la lumière et au sang. La vie résulte dans la communion, la communion nous amène dans la lumière, et la lumière expose notre condition, nous incitant à confesser nos péchés et à appliquer le sang purificateur de Jésus, le Fils de Dieu.

Après avoir fait l'expérience de la purification du sang au chapitre 1, nous avons l'onction au chapitre 2 (v. 20, 27). Quand il y a l'application, l'aspersion du sang, il y a l'onction (Ex 29.20-21 ; Lv 8.23-24, 30). Par conséquent, la vie amène la communion ; l'éclat de la lumière est produit par la communion ; la lumière expose le besoin du sang, puis l'aspersion du sang fraye la voie à l'application de l'onction. Ces cinq éléments – la vie, la communion, la lumière, le sang et l'onction – travaillent ensemble dans un cycle continu.

La communion de la vie est gardée par le cœur

Dans le passé, nous avons mis l'accent sur la relation entre l'Esprit divin, notre esprit humain et la communion de la vie, mais nous n'avons pas réfléchi à la relation entre la communion de la vie et notre cœur. En conséquence, beaucoup parmi nous peuvent penser que le cœur n'a rien à voir avec la vie ou la communion. Contrairement à ce concept, 1 Jean montre que la communion de la vie est préservée et gardée par notre cœur. Après l'onction dans 1 Jean 2.20 et 27, le chapitre 3 parle du cœur. Les versets 20 et 21 disent : « Car si notre cœur nous blâme, c'est parce que Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous blâme pas, nous avons de la hardiesse envers Dieu. » La conscience dans notre cœur est la représentante du règne de Dieu en nous. Si notre conscience nous condamne, alors Dieu, qui est plus grand que cette représentante, et qui connaît toutes choses, nous condamnera. Notre réalisation de cette condamnation dans notre conscience, qui est une partie non seulement de notre esprit mais aussi de notre cœur (He 10.22), nous avertit qu'il y a danger de brisement de notre communion avec

Dieu. Si nous prenons soin de cela, notre communion avec Dieu sera conservée et nous continuerons à demeurer dans le Seigneur.

Bien que certains enseignants chrétiens aient parlé de la communion de la vie en 1 Jean, et que d'autres aient écrit de bons livres au sujet de l'onction et du sang, je n'ai jamais entendu un message ou lu un livre qui joignent la vie et la communion de la vie au cœur. Néanmoins, 1 Jean montre que la communion de la vie est préservée et gardée par notre cœur. Si notre cœur est mauvais, notre communion avec le Seigneur sera brisée. Un Jean 3.19 dit que nous devons convaincre notre cœur devant Dieu. Cela signifie que nous devons garder notre cœur en le maintenant dépourvu de toute accusation et condamnation. Cela revient à garder une bonne conscience, une conscience sans offense (1 Tm 1.5, 19 ; Ac 24.16), afin que notre cœur puisse être apaisée, convaincue, assurée et tranquillisée. Toute condamnation dans notre cœur indique que notre cœur n'est pas bien gardé.

Bien que la communion soit une chose dans l'esprit (2 Co 13.14 ; Ph 2.1), elle est gardée par le cœur. Beaucoup de chers saints ont subi la perte d'une communion brisée parce qu'ils ont négligé le fait de garder leur cœur plus que toute autre chose. Nous devons prêter attention à la fonction du cœur dans 1 Jean. Le chapitre 1 parle de la communion de la vie, le chapitre 2 de l'onction et le chapitre 3 d'un cœur adéquat, qui est nécessaire pour maintenir notre communion avec Dieu. Si nous sommes négligents et ne prenons pas soin de notre cœur, nous pouvons avoir la sensation que nous n'avons aucun problème quelconque et que nous n'avons pas de condamnation dans notre cœur, mais si nous nous mettons à invoquer le nom du Seigneur pendant quelques temps, nous nous rendrons compte que notre conscience est pleine de condamnation. L'accusation dans notre conscience est la condamnation dans notre cœur, parce que notre conscience est une partie de notre cœur. Hébreux 10.22 dit : « Approchons-nous du Saint des Saints avec un cœur vrai, dans la pleine assurance de la foi, les cœurs purifiés par aspersion d'une mauvaise conscience. » Une mauvaise conscience est une conscience pleine d'accusation. Si nous voulons rencontrer Dieu dans le Saint des Saints, nous devons avoir un cœur purifié d'une mauvaise conscience, par l'aspersion.

Si nous ne prenons pas soin de l'accusation dans notre conscience en confessant nos péchés et en recevant le pardon du Seigneur et la purification par Son sang, nous ne gardons pas notre cœur de façon adéquate. Si nous ne gardons pas notre cœur, nous perdrons notre communion avec Dieu, et tous les « microbes », les choses négatives, entreront dans notre cœur. Pour nous sauver de cette situation, nous devons traiter à nouveau notre cœur. Pour avoir la communion, nous devons exercer notre esprit, mais pour préserver cette communion, il nous faut garder notre cœur.

Bien que nous puissions considérer certaines offenses comme étant insignifiantes, nous devons comprendre que notre communion avec le Seigneur et avec les saints est quelque chose de délicat, et que les plus petites offenses peuvent perturber et même interrompre notre communion. Par exemple, un frère plus âgé peut avoir une petite intention de dire quelque chose de mal à l'encontre d'un frère plus jeune. Si ce frère plus âgé néglige de garder son cœur au sujet de cette petite chose, il sentira un décrochage dans son esprit, et peu à peu il perdra sa communion avec le Seigneur et avec les saints. Notre esprit ne peut jamais être dupé. Lorsque le frère plus âgé essaiera de communier avec le jeune frère, il peut prétendre aimer le jeune frère et ne pas avoir de problème avec lui. Toutefois, si le jeune frère est quelqu'un qui exerce son esprit et garde son cœur de toute condamnation, pendant que le frère âgé lui parlera, il sentira dans son esprit qu'il y a chez le frère âgé, du plus profond de lui, quelque chose qui ne va pas et qui obstrue leur communion. Dans une situation normale, plus deux frères se parlent, plus la communion entre eux est intensifiée. Cependant, dans cette situation anormale, plus le frère plus âgé parle au jeune frère, plus

celui-ci sentira que la communion a disparu. Cela est dû au fait que le cœur du frère plus âgé n'est pas pur. Ce genre de problème ne peut pas être résolu par une performance extérieure, parce que ce n'est pas quelque chose de superficiel mais une question de l'esprit qui passe à travers le cœur. Quand le frère âgé parle, son esprit passe à travers son cœur, dans lequel il y a un problème. Si le jeune frère prête attention aux paroles du frère âgé, il peut être dupé, mais s'il fait attention à l'esprit qui passe à travers le cœur du frère âgé, il comprendra. Le genre de cœur que nous avons détermine le genre d'esprit qui s'en écoule. Par conséquent, si notre cœur nous condamne, l'esprit exprimé ne sera pas un esprit de communion.

GARDER NOTRE CŒUR EN LE TRAITANT DEVANT LE SEIGNEUR

Nous avons tous besoin d'aller devant le Seigneur et de recevoir un traitement minutieux de notre cœur. Cette sorte de traitement revient à garder notre cœur. Plus nous traitons notre cœur, plus nous gardons notre cœur. Quand notre cœur est convenablement traité devant le Seigneur, il ne sera pas seulement pur, simple, honnête et fidèle mais aussi facile à ouvrir quand il doit s'ouvrir et à fermer quand il doit être fermé. Ensuite nous pouvons nous ouvrir au Seigneur et aux saints pour une communion sans aucun empêchement. Dans certaines situations nous pouvons essayer de communier avec un frère, cependant il peut y avoir un passage interdit dans son cœur. Nous pouvons essayer, du mieux que nous pouvons, de l'aider à s'ouvrir, mais sans y parvenir. En d'autres occasions, nous-mêmes pouvons être incapables d'ouvrir notre cœur aux autres pour la communion. Cette sorte de problème est principalement due à une longue période de négligence en prenant soin du cœur. La seule façon de résoudre un tel problème est d'avoir un traitement minutieux de notre cœur devant le Seigneur et de garder notre cœur continuellement.

Pour un croyant, perdre la communion avec le Seigneur, l'église et d'autres croyants est quelque chose de terrible. Ainsi, nous devons garder notre cœur afin que nous puissions préserver la communion. Après avoir présenté la question de la vie, la communion, la lumière, le sang et l'onction, 1 Jean, un livre sur la communion de la vie, présente le cœur en tant que le gardien, l'organe qui préserve la communion. Nous avons tous besoin de pratiquer le traitement de notre cœur dans la voie de la vie. C'est à travers notre cœur que notre être véritable sort. La véritable circulation de notre être se fait par notre cœur. Notre esprit est la source de notre être, mais notre cœur est le passage, l'entrée et la sortie, par lesquelles passe la circulation dans notre être. Pour être un chrétien adéquat, il n'y a pas de doute que nous devons exercer notre esprit, mais nous devons aussi préserver notre cœur en le gardant plus que toute autre chose. (*The Collected Works of Witness Lee, 1970, vol. 1, p. 431-437.*)